

Chemins de fer de l'époque fit comprendre que c'était parce qu'un financier très intéressé à la question ne pouvait pas attendre et qu'en conséquence tout délai était impossible. Mais il y a un fait qui reste absolu—et je vois sourire mon honorable ami de Red-Deer (M. Clark)—c'est que le très honorable leader...

M. MICHAEL CLARK : J'ai toujours du plaisir à entendre parler quelqu'un du Yorkshire.

M. BOYCE : Quand il parle sur le libre-échange, je suppose.

M. CLARK : Précisément.

M. BOYCE : Le très honorable leader de l'opposition (sir Wilfrid Laurier) ne voulait pas attendre, parce que, disait-il, le temps n'attendait pas. Mais tous ceux qui lisent le rapport et qui étudient l'histoire de cette ligne ont acquis la preuve que c'étaient les exigences du parti libéral au Canada qui ne voulaient pas attendre, que c'étaient les entrepreneurs présents ou futurs, ceux qui réunissaient les fonds électoraux, ceux qui comprenaient que les élections faites par les honorables députés de l'opposition avaient besoin d'être "graissées" par quelque moyen financier, que c'étaient tous ceux-là qui ne voulaient pas attendre. Il y avait aussi un besoin urgent de trouver une question sur laquelle s'appuierait le parti libéral pour gagner encore une élection générale.

Je demanderai à mon honorable ami de Renfrew-sud (M. Graham) comment il peut expliquer, en s'appuyant sur la déclaration faite par son très honorable leader en proposant ce projet, que le pays bénéficiera de tarif de transport réduits sur cette ligne. D'après les chiffres soumis maintenant à la Chambre, le Grand-Tronc-Pacifique devra payer un loyer de \$6,000,000 par an pour cette ligne de Winnipeg à Moncton. Quand cette somme énorme est imposée au trafic, par suite de l'extravagance, du dérèglement et de l'incurie qui ont présidé à la construction de cette voie ferrée, comment peut-on accorder des bénéfices aux cultivateurs dont parlent toujours mon honorable ami de Red-Deer et d'autres de nos collègues? Je voudrais aussi que mon très honorable ami considère ceci: admettons qu'il se soit arrêté pour réfléchir et calculer à propos de la construction de la section de Québec à Moncton, par exemple. En 1903 on s'est opposé à cette construction, on s'y est tou-

jours opposé depuis comme étant absolument inutile, parce qu'elle établissait une voie parallèle à l'Intercolonial et enlèverait du trafic à ce chemin de fer au préjudice du public dont c'était la propriété. Admettons que la section de Québec à Moncton ait été laissée pour la fin, quel serait le résultat aujourd'hui?

Mon très honorable ami se serait-il levé comme chef de l'opposition et aurait-il parlé maintenant en faveur de la construction de cette ligne? Je dis que non.

Mon très honorable ami ne prononcerait pas aujourd'hui son discours en faveur de la construction de cette partie de la ligne. On peut s'imaginer les périodes éloquentes qu'il développerait pour dénoncer ce projet s'il était proposé par le Gouvernement actuel; ce serait une opération extravagante qui comporterait une dépense de trente ou quarante millions et peut-être il insinuerait qu'il y a derrière ce projet quelque cache et de la corruption. Mais où en sommes-nous maintenant? Le pont de Québec s'est écroulé. Les rails de la section Québec-Moncton se rouillent. La voie est recouverte de plantes sauvages et des arbres y croissent. Trente-cinq millions de dollars ont été dépensés sur cette section. Et pourtant en 1903 on nous disait que le temps ne permettait pas qu'on délibère, qu'on fasse des recherches, qu'on se livre à des calculs, qu'on s'informe si le projet était utile au peuple. Nous devions l'exécuter et \$35,000,000 y ont été engloutis.

Monsieur l'Orateur, le projet d'un chemin de fer transcontinental est d'une importance immense pour le public. Il est absolument nécessaire que le peuple et les financiers qui ont fourni l'argent pour l'exécution du projet du Grand-Tronc-Pacifique, c'est-à-dire pour la construction du Transcontinental, sachent où a passé cet argent. La Chambre a eu par ce rapport une idée de l'endroit où une partie de cet argent a pu aller. Mon très honorable ami le leader de l'opposition sait où elle est allée et il a fermé les yeux quand elle a pris cette direction. Il sait parfaitement que dans une section de l'Algoma, ma propre circonscription, il y a eu une différence, une destination, ou enfin le "reçu" d'une forte somme de \$740,000, que d'un mot il aurait pu empêcher d'aller dans les poches d'un entrepreneur et dans la construction de la voie en les conservant dans le trésor public. Mon très honorable ami ne peut pas le nier. C'est